

**Zeitschrift:** Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse  
**Herausgeber:** Société Forestière Suisse  
**Band:** 81 (1930)  
**Heft:** 3

**Buchbesprechung:** Bibliographie

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 26.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

plaît particulièrement de pouvoir signaler à nos lecteurs que le Conseil fédéral a trouvé bon de se faire représenter par trois personnes au prochain Congrès dont les Belges ont bien voulu assumer l'organisation.

**Nomination.** Le Conseil fédéral a désigné le successeur de M. le Dr F. Fankhauser qui a démissionné de ses fonctions d'inspecteur forestier fédéral. Son choix s'est porté sur M. *Albert Schlatter* (originaire du canton de Zurich), inspecteur forestier de l'arrondissement vaudois II (Aigle) depuis 1919. Nos bien cordiales félicitations !

### Cantons.

**Vaud.** *Protection des beaux arbres.* M. l'inspecteur forestier *H. Golay*, à Vevey, a eu l'amabilité de nous communiquer l'intéressante notice suivante :

« L'année dernière, la municipalité de la commune de Servion, près d'Oron (V<sup>e</sup> arrondissement forestier vaudois), demandait un martelage dans ses forêts communales. L'opération a été pratiquée sous forme du martelage en réserve de quelques-unes des plus belles plantes des forêts de la commune. Ce sont :

5 épicéas, dont la plante moyenne a un volume de	4,10	m <sup>3</sup>
4 sapins	» » » » » » » »	5,80 »
2 mélèzes	» » » » » » » »	2,00 »
1 hêtre	» » » » » » » »	3,00 »

Ces plantes portent un numéro et la lettre R. Un procès-verbal, qui est annexé à l'aménagement, stipule ceci : « ces plantes ne seront coupées qu'en cas de force majeure ».

Il vaut la peine de signaler que l'initiative de cette mesure vient en grande partie d'un municipal qui est marchand de bois. »

Voilà, en effet, qui mérite bien d'être signalé. Toutes nos félicitations à la Municipalité de Servion pour la sage mesure qu'elle vient de prendre et pour laquelle nos après-venants ne sauront manquer de lui témoigner beaucoup de reconnaissance. Et puisse son exemple être imité ailleurs par communes et particuliers !

---

### BIBLIOGRAPHIE.

*Aimée Camus* : **Les châtaigniers. Monographie des genres *Castanea* et *Castanopsis*.** Un vol. grand-in 8°, de 604 pages, avec 28 figures et cartes, et un Atlas in-folio (38×28 cm) de 110 planches. Editeur : Paul Lechevalier, rue de Tournon 12, à Paris (VI<sup>e</sup>). 1929. Prix : 300 fr., argent français.

Voilà bien longtemps que la rédaction du « Journal forestier suisse » n'avait pas eu la satisfaction d'annoncer à nos lecteurs un livre paru en France, et de pouvoir en recommander la lecture. Trop souvent, au lieu

d'avoir le plaisir de se délecter en parcourant de bonne prose française, celui auquel incombe l'obligation d'orienter sur les publications du dehors doit s'évertuer à saisir et à comprendre des idées, ou des faits, exposés dans une langue étrangère, qu'il connaît mal ou fort peu.

Aussi avons-nous ressenti la plus réelle joie à feuilleter et à étudier le beau livre de M<sup>lle</sup> A. Camus, à la publication duquel, nous tenons à le dire d'emblée, l'éditeur Lechevalier a voué les soins les plus entendus.

Ce volume est le 4<sup>e</sup> d'une série paraissant sous le titre d'*Encyclopédie économique de sylviculture* (vol. I : «*Les bambusées*», vol. II : «*Les cyprès*», tous deux dus à la plume de M<sup>lle</sup> A. Camus, le vol. IV : «*Dictionnaire de sylviculture en cinq langues*», sous presse). Il est consacré à la description des différentes espèces du genre châtaignier (*Castanea*), soit 13 au total, plus 9 hybrides. Il va sans dire que la partie relative au châtaignier commun (*Castanea sativa*) est de beaucoup la plus étendue; à elle seule, elle ne compte pas moins de 140 pages. Le reste du volume comprend la description des espèces aujourd'hui connues du genre *Castanopsis*, voisin de *Castanea*; il n'y en a pas moins de 110, distribuées essentiellement sur l'Inde et l'Asie orientale. Bon nombre ont été décrites pour la première fois par Hickel et A. Camus dans leurs «*Notes sur les Castanopsis d'Indo-Chine*», parues au «*Bulletin de la Société botanique de France* (1921) et dans les «*Mémoires du muséum d'histoire naturelle*» (1923).

Le genre *Castanopsis* n'a donné lieu auparavant à aucun travail d'ensemble depuis le Prodomus d'Alphonse De Candolle, lequel contenait la description de 14 espèces seulement.

Dans le savant ouvrage de M<sup>lle</sup> Camus, c'est notre châtaignier commun qui attirera surtout l'attention des forestiers. Il a été l'objet de travaux importants parmi lesquels il faut citer surtout ceux de *Piccioli*, *Lavialle*, *Wilcock* et *Tricaud*. Mais le genre *Castanea* n'a fait l'objet d'aucune monographie botanique. C'est dire qu'il s'agit d'un ouvrage d'ensemble qui comble une vraie lacune et vient à son heure.

On y trouve une description détaillée de chacune des parties de notre arbre, après quoi l'auteur examine la question de l'indigénat et de l'introduction du châtaignier, son aire de naturalisation et de culture. Le châtaignier est un arbre cultivé depuis si longtemps qu'il est bien difficile, dans beaucoup de cas, de faire la part des peuplements autochtones et de ceux qui sont d'origine culturelle, mais plus ou moins retournés à l'état sauvage.

M<sup>lle</sup> Camus cite l'avis du professeur Arnold Engler, d'après lequel il est probable que le châtaignier n'existait pas, en Italie, pendant l'âge du bronze. Il aurait été planté et amélioré, vers le commencement de notre ère, en Italie septentrionale. En France et en Suisse, dans la vallée moyenne du Rhin, le châtaignier a été probablement apporté avec la vigne.

Aujourd'hui, le châtaignier existe en France sur plus de 575.000 ha, formant de nombreux peuplements purs, mais aussi souvent mélangé au chêne pédonculé. La statistique montre que la production des châtaignes a baissé dans ce pays. En 1889, elle était de 5.338.000 quintaux; en 1927, elle était tombée à 2.190.000 q. Cette baisse est due surtout au développe-

ment de l'industrie, à la maladie de l'« encre » et au remplacement de la culture du châtaignier par d'autres cultures. Tandis que dans les Vosges, il ne dépasse pas l'altitude de 600 m, il monte à 1000—1100 m dans les Alpes Maritimes et 1200—1300 m dans les Pyrénées orientales.

L'aire de naturalisation et de culture du châtaignier en Suisse est notée avec tous les détails voulus. Mais l'auteur ayant dû compiler ses données surtout dans des publications en langue allemande, il a commis cette plaisante coquille d'affubler Sion — ville romande s'il en fût — du vocable allemand déformé de Sittem. C'est, du reste, plus amusant que grave.

M<sup>lle</sup> Camus étudie, en s'appuyant sur l'avis de nombreux auteurs, la question de savoir quels sont les terrains convenant au châtaignier, puis son tempérament et ses exigences, les conditions qu'il doit rencontrer pour être productif, les variétés de châtaignes et de marrons cultivés.

Son livre abonde en renseignements sur la longévité de cet arbre et les spécimens les plus remarquables signalés dans divers pays. Il peut atteindre 1000 ans et plus, ainsi que des dimensions en épaisseur telles qu'elles sont rarement dépassées par d'autres arbres de nos régions. Citons le châtaignier du Plessix, près Montfort (Ille et Vilaine) qui atteint 28 m de circonférence, à 1 m de hauteur.

Parmi les représentants remarquables connus en Suisse, l'auteur en cite un seul, dans le Tessin, lequel, d'après le D<sup>r</sup> H. Christ, mesurerait 13,50 m de circonférence à hauteur d'homme. Il aurait trouvé, dans le Catalogue des *Beaux arbres du canton de Vaud*, publié en 1925, par la Société vaudoise des forestiers, une liste d'autres spécimens méritant mention, dont quelques-uns de dimensions très remarquables.

Pas moins de 40 pages sont consacrées à la liste des variétés de châtaignes cultivées en France, en Italie et aux Etats-Unis.

Parmi les chapitres suivants, citons ceux consacrés : à la greffe, aux exploitations forestières (taillis et futaie), au bois, au tannin et à ses usages divers, au café et au sucre de châtaigne, à la terrible maladie de l'« encre », causée par un champignon, et aux moyens préconisés pour la combattre, etc.

L'ouvrage s'achève par un index bibliographique fort complet, qui ne comprend pas moins de 34 pages.

La belle monographie de M<sup>lle</sup> A. Camus est complétée par un *Atlas* de grand format, contenant 110 planches, fort bien dessinées et reproduites, montrant feuilles, fruits, capsules, etc., des espèces décrites, ou encore des détails anatomiques. Ces belles planches constituent un précieux complément des descriptions contenues dans le texte du volume et en facilitent la compréhension.

Il s'agit là d'un vrai travail de bénédictin qui représente le produit d'un labeur énorme, poursuivi pendant de longues années. Si nous ajoutons que le style de M<sup>lle</sup> Camus est bien adapté au genre de l'ouvrage et d'une limpidité parfaite; que, d'autre part, l'éditeur Paul Lechevalier a voué à l'impression et à l'illustration beaucoup de soin, c'est dire qu'il s'agit d'un beau livre, d'espèce rare. Il fait grandement honneur à l'auteur et à l'éditeur. Nous les en félicitons, avec le désir que leur magnifique publication trouve de nombreux acquéreurs.

H. Badoux.

*M. Miyoshi and M. Shirai* : **Report of investigations on natural monuments** (Rapport sur les recherches concernant les monuments naturels), cahier n° 9. Un vol. gr. in-8°, avec 27 plans, 43 photographies hors texte et 1 planche coloriée. Publié par le Département de l'instruction publique. Tokyo, 1929.

Voilà un livre dont je ne conseillerai la lecture à aucun de nos lecteurs. Décidément, le japonais est une étrange langue étrangère : ses jolis hiéroglyphes, à vague parenté avec des notes musicales, et qui se pourchassent de haut en bas, en rangs serrés, toute cette prose nipponne est pour nous lettre fermée.

Par contre, les photographies sont du même type que sous nos cieux européens. Comme elles sont nombreuses, reproduisant des arbres aux dimensions gigantesques et de belle forme, on arrive néanmoins à réaliser, en les étudiant, une partie du but poursuivi par la publication de MM. les professeurs Miyoshi et Shirai. Il y a, en particulier, quelques spécimens de *Cryptomeria japonica* et de *Ginkgo biloba*, isolés ou en groupes, de dimensions énormes, qui sont de pures merveilles.

Et, une fois de plus, s'affirment, ce goût, inné chez le Japonais, pour les beaux arbres et la volonté bien arrêtée, chez ses gouvernants, de veiller jalousement à leur conservation. Quel bel exemple ils nous donnent !

Le Japon doit être l'Eldorado pour tous ceux qui aiment à contempler, par-ci par-là, de beaux gros arbres multisentennaires, dans un site intéressant, ou des peuplements abandonnés aux seules lois de la Nature et dans lesquels la hache est bannie.

*H. Badoux.*

**Rapport de MM. Bürgi frères** (commerce de semences forestières à Zeihen, Argovie) sur la **fructification du douglas vert**, en 1929.

Le douglas vert (*Pseudotsuga taxifolia*) a fructifié assez abondamment en Suisse l'an dernier. Ce fut le cas, par exemple, dans les forêts de la ville de Zofingue, celles aux environs de Langenthal ou encore sur le Zugerberg (Horbach).

On y trouve de beaux douglas, âgés de 40 à 50 ans, robustes et de magnifique venue. Nous avons pu récolter une quantité assez considérable de leurs cônes. Les graines extraites possèdent les indices suivants : pureté 95 %, coefficient de germination 75 %. Ces proportions dépassent celles que l'on rencontre dans les graines de provenance étrangère.

Nous tenons à disposition les déclarations voulues attestant que les cônes en question ont été récoltés dans les forêts indiquées ci-dessus.

L'indication du prix de ces graines figure à la réclame de notre maison, indiquée à la dernière feuille de ce journal.

Nous conseillons de profiter de l'occasion qui se présente, car il est à craindre que pendant les années suivantes, tout comme pendant les trois dernières, la production des graines de cet arbre ne soit minime.

\*\*\* **Sommaire du N° 2** \*\*\*  
de la „Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen“; Redaktor: Herr Professor Dr. Knuchel.

**Aufsätze**: Eröffnungsrede zur Hauptversammlung des Schweizerischen Forstvereins am 26. August 1929 in Liestal. — Bisherige Ergebnisse und neue Ziele der Mittelwaldumwandlungen im Kanton Baselland. — Ueber eine neue Krankheit der Douglasien — **Notizen aus der Schweizerischen forstlichen Versuchsanstalt**: Bodenveränderung und Wurzelbildung. — **Vereinsangelegenheiten**: Mitteilung des Ständigen Komitees. — **Forstliche Nachrichten**: Bund: Eidg. Inspektion für Forstwesen. — Ausland: Finnland. — **Bücheranzeigen**. — **Anhang**: Meteorologischer Monatsbericht (November).

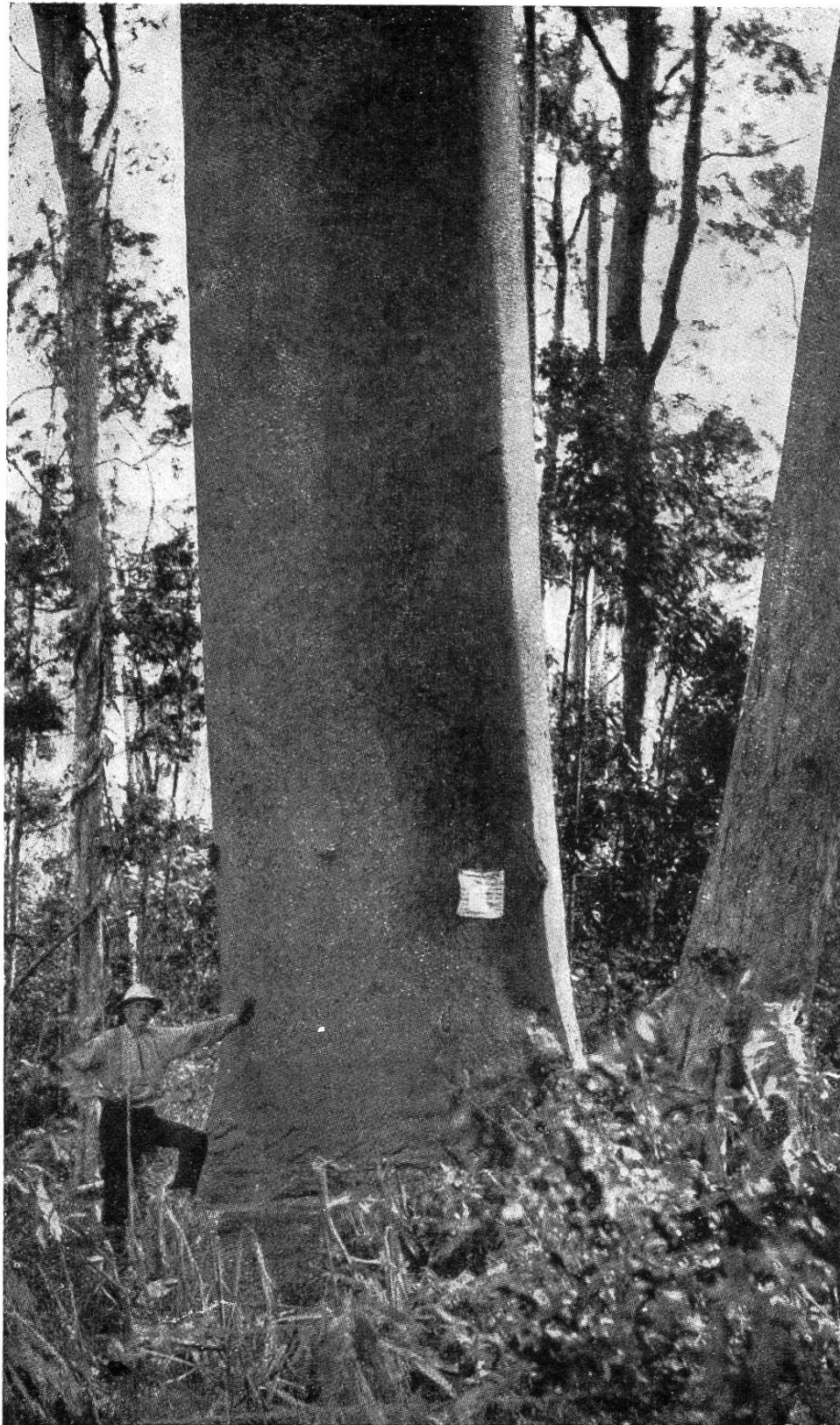


Photo W. D. F.

UN DES PLUS BEAUX REPRÉSENTANTS DE LA FORÊT CÔTIÈRE  
DE L'AUSTRALIE (SUD DU QUEENSLAND)

Un spécimen de *Agathis robusta*, dont le fût a un diamètre, à  
hauteur de poitrine, de 8 pieds, et est débarrassé de branches sur  
75 pieds

(Extrait du livre de M. W. D. Francis: „*Australian Rain-Forest Trees*“, p. 46)

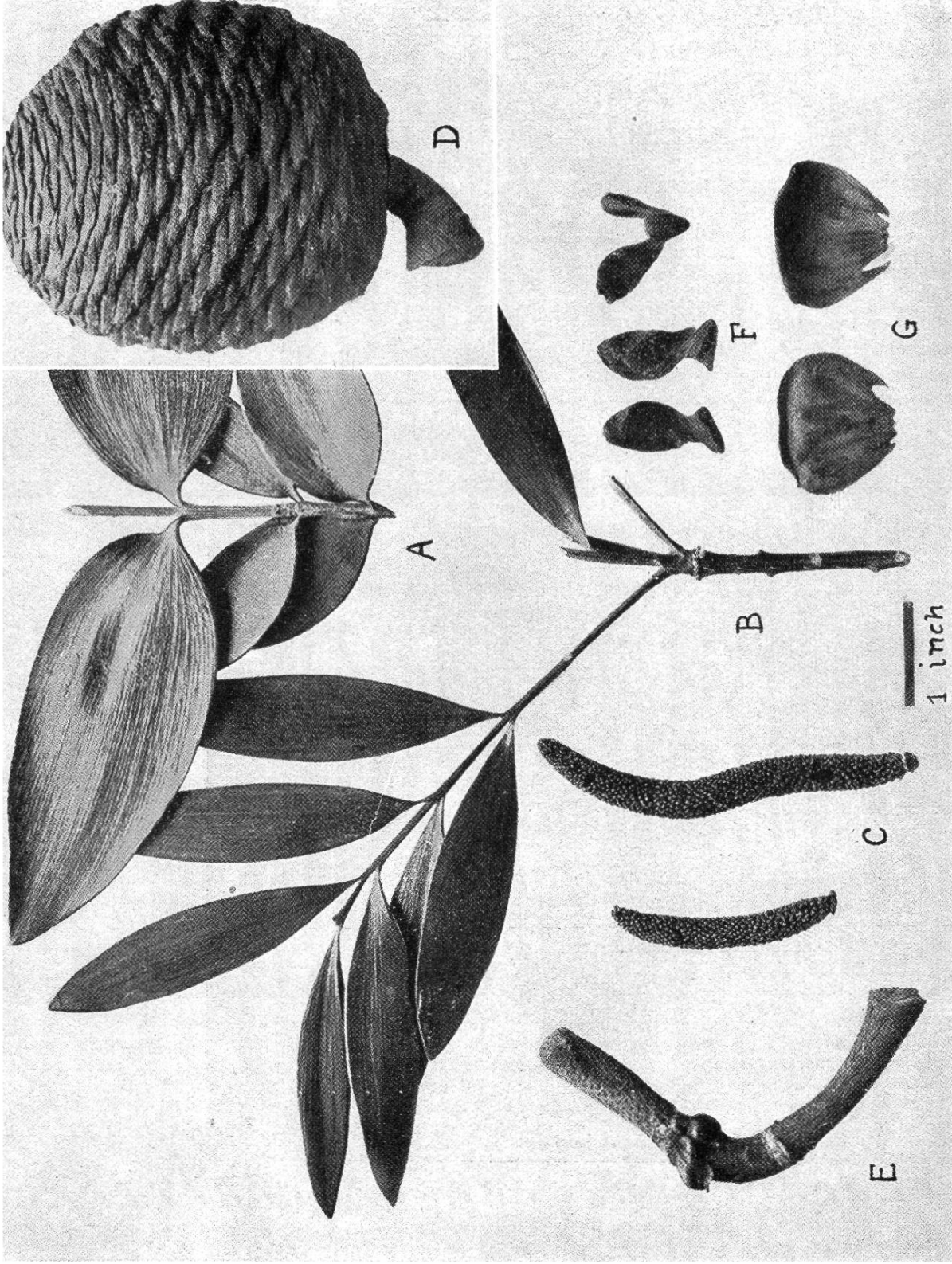


Photo : Dept. Agric and Stock Brisbane

LE KAURI DU SUD DU QUEENSLAND (*AGATHIS ROBUSTA*)

A, 3 paires de folioles. B, feuille composée d'un arbre adulte. C, châtons mâles. D, cône. E, axe d'un cône. F, graines. G, écailles du cône

(Extrait du livre indiqué à la planche précédente, p. 47)